



HAL
open science

Alcool et drogues à l'université de Caen Normandie (ADUC) : une contribution utile pour l'addictovigilance sur la population estudiantine

Léa Hamel-Sénécal, Basile Chretien, Nicolas Cabe, Ludivine Ritz, Jesica Mange, Cécile Sénémeaud, Nicolas Nicolasmargas, Pascale Leconte, Alexandre Bazire, Jean Baptiste Marchand, et al.

► To cite this version:

Léa Hamel-Sénécal, Basile Chretien, Nicolas Cabe, Ludivine Ritz, Jesica Mange, et al.. Alcool et drogues à l'université de Caen Normandie (ADUC) : une contribution utile pour l'addictovigilance sur la population estudiantine. *Alternative and Complementary Therapies*, 2018, 73 (6), pp.576. 10.1016/j.therap.2018.09.020 . hal-02135254

HAL Id: hal-02135254

<https://normandie-univ.hal.science/hal-02135254v1>

Submitted on 25 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alcool et drogues à l'université de Caen Normandie (ADUC) : une contribution utile pour l'addictovigilance sur la population estudiantine

Léa Hamel-Sénécal¹, Basile Chrétien^{1,*}, Nicolas Cabé², Ludivine Ritz³, Jessica Mange³,
Cécile Sénemeaud³, Nicolas Margas⁴, Pascale Leconte⁵, Alexandre Bazire³,
Jean-Baptiste Marchand³, Maryse Delaunay-El Allam³, Denis Jacquet³, Virginie Bagneux³,
Hélène Beaunieux³, R. Le Boisselier¹

* Auteur correspondant. Adresse e-mail : chretien-b@chu-caen.fr (B. Chrétien)

Introduction

Alcool et drogues à l'université de Caen Normandie (ADUC) est une enquête longitudinale multidisciplinaire portant sur les étudiants de l'université de Caen Normandie (UCN). Elle vise à générer une connaissance actualisée des consommations de médicaments/drogue en population estudiantine et de suivre l'évolution de ces consommations au cours des années.

Méthodes

Une enquête sur le mésusage de substances psychoactives et de médicaments a été envoyée à tous les étudiants de l'UCN en novembre 2016.

Résultats

Quatre mille soixante-dix étudiants ont répondu au questionnaire (taux de participation = 14 %). Le sex-ratio était de 1,84. L'âge moyen était de 20,7 ans [19-35]. Au total, 781 étudiants étaient des consommateurs de cannabis (20 %), 170 d'ecstasy (4,4 %), 58 de cocaïne (1,4 %) et 5 d'héroïne (0,1 %). Cent soixante-cinq étudiants ont indiqué qu'ils utilisaient des médicaments sans prescription médicale ou de façon excessive. Parmi eux 43 étaient des consommateurs d'opioïdes (88 % de codéine) et 27 étaient des consommateurs de benzodiazépines (dont deux tiers consommaient de l'alprazolam). Les patients présentant un mésusage s'avèrent plus à risque d'utiliser des

¹ Centre d'addictovigilance-CEIP Normandie-Bretagne, CHU Caen Côte-de-Nacre, service de pharmacotoxicologie, 14033 Caen cedex, France.

² Service d'addictologie, CHU de Caen, Caen, France.

³ Laboratoire de psychologie Caen Normandie (LPCN, EA 7452), MRS (USR 3486, CNRS-UNICAEN), Caen, France.

⁴ Centre d'études sports et actions motrices (CESAMS, EA 4260), MRS (USR 3486, CNRS-UNICAEN), Caen, France

⁵ Laboratoire COMETE (UMR-S 1075), Inserm, Caen, France.

substances psychoactives illégales (cannabis ROR = 2,82 [2,04-3,9], ecstasy ROR = 4,38 [2,76-6,96], cocaïne ROR = 6,58 [3,42-12,67] et héroïne ROR = 96,99 [10,78-872,2]). De plus un état anxieux est fréquemment retrouvé (47,2 %) de même qu'une mauvaise qualité de sommeil (38,8 %).

Discussion

L'état anxieux et la mauvaise qualité du sommeil observés en population estudiantine peuvent en partie expliquer le besoin de certains étudiants de mésuser benzodiazépines et opiacés. D'autres veulent améliorer leurs performances ce qui explique la proportion de 22,43 % d'utilisateurs de psychostimulants. Ces résultats sont similaires à ceux retrouvés dans l'enquête ESCAPAD 2014 à l'exception de la cocaïne (1,4 % dans ADUC contre 3,2 %). Ils mettent en lumière que la politique de santé et plus particulièrement la prévention de l'usage des substances psychoactives à l'université est toujours un challenge majeur. De façon intéressante la codéine et l'alprazolam sont les médicaments les plus mésusés par la population estudiantine. L'enquête ADUC nous permettra d'étudier l'impact des récentes restrictions dans la prescription et la délivrance des médicaments à base de codéine en juillet 2017 et de certaines benzodiazépines en 2016.

Déclaration de liens d'intérêts : Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.therap.2018.09.020>